

Convention Nationale était d'environ 5,000 et quelques cents hommes, tous bien armés et bien disciplinés. On ne quitta point la cocarde tricolore, parce que le principe du mouvement insurrectionnel n'était pas décidément *contre-révolutionnaire*, comme dans la Vendée. On sentait bien que la république était une folie, tout ce qui avait quelque jugement pensait bien que le gouvernement monarchique était le seul qui convînt à la France; mais cela se disait tout bas à l'oreille, et d'ailleurs il eut été fort inutile de l'avouer hautement.

« Le 6 août 1793, les conventionnels Dubois-Crancé et Gauthier étaient arrivés au camp de Bourg-en-Bresse, commandé par le général Kellermann, qu'on a vu depuis sénateur et maréchal sous l'Empire, et pair de France sous la Restauration. Le lendemain ce camp fut porté à Miribel, et la nouvelle en parvint bien vite à Lyon. M. de Précý envoya aussitôt une colonne de quatre ou cinq cents hommes dans la plaine de Roye; elle y bivouaqua toute la nuit, et, le lendemain matin, l'avant-garde des troupes conventionnelles se montra du côté de *Montessuy*. Cette avant-garde était composée de quelques bataillons d'infanterie, d'un fort détachement de guides de l'armée des Alpes et de deux escadrons du 9^e régiment de dragons. N'ayant pu empêcher les républicains de s'emparer de la belle position de Montessuy, les Lyonnais se replièrent sur la Croix-Rousse, après avoir perdu trois ou quatre hommes environ, notamment le sieur Guillot, officier dans les chasseurs à cheval, qui fut fait prisonnier, conduit au quartier-général de la *Pape* et fusillé. L'avant-garde des troupes constitutionnelles perdit aussi quelques hommes; deux dragons du 9^e régiment passèrent du côté des Lyonnais avec chevaux, armes et bagages, et servirent avec distinction dans les chasseurs à cheval; un des guides de l'armée des Alpes fut fait prisonnier et prit du service dans l'artillerie. Après le siège, les malheureux dragons furent arrêtés, et fusillés aux Brotteaux avec les *deux cent neuf*. Quant au guide de l'armée des Alpes, il ne lui fut rien fait, non